

Ceci est le résumé des documents concernant l'origine et le nom de la ville de Saint-Rambert, tels qu'on les trouve dans Guichenon, *Histoire de Bresse et de Bugey*; dans les Bollandistes, *Acta Sanct.*, XIII Junii, p. 694—6; dans la légende de Ragnebert tirée du Bréviaire de notre abbaye; dans Duchêne, tome I, *Hist. fr.*; et dans l'*Histoire hagiologique du diocèse de Belley*, par M. Depery, tom. I.

Si l'on s'en rapportait aux historiens de notre monastère, la première origine de la ville de Saint-Rambert serait donc due à la construction d'une abbaye par saint Domitien, puis aux visites que des chrétiens pieux rendaient au tombeau du martyr Ragnebert, de qui elle tiendrait à la fois et son existence et son nom. Les textes sont formels, le pays était *désert* aux environs de l'abbaye, d'abord à l'époque dont parle la légende de saint Domitien, c'est à dire vers 420, *profundam heremum*; des faux monnayeurs avaient pu y résider, *antiqui falsi monetarii olim versati fuerant*; saint Domitien avait choisi cette *retraite* pour éviter les bruits du monde qui le troublaient dans sa première résidence, *frequentiam populorum graviter ferens*, etc.; enfin Torcieu était le village le plus rapproché de l'abbaye, six kilomètres. Deux cents ans plus tard, lorsque Ragnebert vint y souffrir le martyre, l'aspect de notre pays n'avait pas encore changé; c'était toujours un *désert des plus sauvages*, suivant M. Depery; *duxerunt eum per quoddam desertum*, légende de saint Ragnebert, etc. Guichenon partage cette opinion: « Sans doute, il faut croire, dit-il, que ce lieu-là que saint Domitien avait choisi comme un profond désert dont il a encore aujourd'hui l'image, ne commença d'être habité et fréquenté qu'après la mort de saint Ragnebert, par le concours des peuples qui, par dévotion, ou pour être guéris de diverses infirmités, venaient à son sépulcre. »

Ces autorités n'ont guère trouvé de contradicteurs jusqu'à ce jour; il faut convenir cependant que la confiance qu'elles inspirent à plus d'un titre ne doit pas nous fermer les yeux sur des faits matériels qui sont en opposition avec elles. M. de La Teyssonnière a fait observer le premier combien leurs expres-